

désirable que la Paix, & le retabliſſement de la tranquillité publique, afin de prévenir les dangers & les deſaſtres qui doivent infailliblement accompagner une nouvelle guerre. Donné à Madrid le 11. Juillet 1719. *Signé* G. MAURICE DE CATS.

*Mecontentement des peuples en Espagne.*

*Le Baron de Capres envoyé à Paris.*

III. Le retour du Prince Regnant à Madrid, après avoir vû enlever, en ſa preſence, ſes meilleures Places par les François, & ſans avoir pû mettre à exécution aucun des grands deſſeins du Cardinal Alberoni, commence à faire ouvrir les yeux à la Nation Eſpagnolle ſur la conduite de ce Miniſtre, contre laquelle chacun ſ'émancipe déjà de faire des plaintes. L'idée avantageuſe que l'on ſ'étoit formée dès le commencement de ſa capacité, par les grandes choſes qu'il vouloit entreprendre, ſ'évanouiſſoit à meſure qu'il manque dans l'exécution; & l'épuisement des Finances de ce Royaume, n'eſt pas un des moindres ſujets qui fait murmurer les peuples. On ſe flatte que la ſituation où ſe trouve à preſent ce Miniſtre le déterminera à porter ſon Maître à accepter les conditions avantageuſes qu'on lui fait de toutes parts; on commence même à ſ'apercevoir que la Cour eſt plus diſpoſée que jamais à la Paix, par la démarche qu'elle vient de faire en envoyant le Baron de Capres à Paris, chargé à ce que l'on aſſure, de faire de nouvelles propositions beaucoup plus rationnelles que celles qui ont été faites juſqu'à preſent de ſa part.

IV. On écrit de Barcelonne que les Miquelets